

variété, c'est là tout le spectacle que, pendant plusieurs jours, il nous sera donné de contempler ; mais c'est aussi ce qui nous prépare à ressentir plus vivement, par le contraste, tout le charme du spectacle féérique dont la nature s'apprête à réveiller notre admiration engourdie : elle laisse, comme à dessein, sommeiller notre âme, afin de garder toutes nos forces admiratives pour le magique panorama qu'elle tient en réserve.

Nous voici à quelques heures de l'Ontario, le premier de cette série prodigieuse des grands lacs, dont les steamers véloces se sont emparés, et sur lesquels ils peuvent voguer, pendant de longues heures, entre le ciel et l'eau, comme en pleine mer.

Là aussi, sur l'étendue incommensurable de ces plaines liquides, il y a souvent des bourrasques, des tempêtes, des naufrages, qui ont donné lieu à bien des légendes lugubres.

Mais avant de nous introduire sur cette vaste scène, et de déployer à nos regards toute la grandeur de ses créations, le génie du fleuve veut nous émerveiller en mettant sous nos yeux, par un extrême opposé, un paysage fait tout de grâce riante et de suavité, le délicieux vestibule des grands lacs, le groupe des Mille-Îles.

Sur un espace d'à peu près quatre-vingt milles anglais, un archipel d'environ 1200 îlots s'éparpillent parmi les eaux du fleuve ; on croirait qu'ils y sont tombés comme échappés des pores de quelque cible fantastique.

Le Saint-Laurent s'est changé en un lacis de canaux et de rigoles aux eaux limpides et profondes, dont les bras s'enroulent avec une tendresse caressante autour de ces îles, les rejoignant et les unissant plutôt qu'ils ne les séparent, et les embrassant avec amour dans leurs replis sinueux.

Pendant cinq heures, le navire pourra glisser à travers les chenaux, tandis que les îlots chevelus apparaîtront et se succèderont tour à tour, changeants et divers.

Ils émergent de l'horizon, grandissent, accourent, s'éloignent et s'effacent dans le lointain, pareils à des corbeilles de verdure jetées sur le fleuve, qui dériveraient lentement, silencieusement, sur le miroir sombre et poli des eaux.

La plupart de ces demeures aquatiques sont la pro-